

Douceur du soleil de fin d'été
Ciel bleu azur
Le visage balayé par un bienfaisant alizée
Le regard posé sur le balancement
D'une barque sur la mer Egée

Week-end d'allégresse et de fête

Moment de paix
De grand calme
Où l'âme embrasse la grandeur
De la création

Moment suspendu dans le temps
Où la vie bat à plein
De tout mon être
J'aspire à la grandeur de Dieu

Bénis le Seigneur, ô mon âme !
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !

Nous vivons toutes et tous
Ce type de moments de contemplation
Certains-certains le remettent à Dieu
D'autres vivent des aspirations différentes.

Temps de contemplation et de plénitude.
Comme une ode à la vie.
Comme ce psaume 104 chante un hymne à la création.

Une création racontée dans le premier livre de la Bible la Genèse de façon descriptive :

Dieu dit encore : « Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un lieu unique pour que le continent paraisse ! » Et cela se réalisa.

10 Dieu nomma le continent terre et la masse des eaux mer, et il constata que c'était une bonne chose.

La Genèse décrit des faits, avec un Dieu qui nomme et qui sépare. Le psaume 104 montre le spectacle de la création en vie. Elle s'anime de mille et un acteurs. Et grâce à la foi et au chant du psalmiste, ce qui était nature morte prend vie.

La photo papier glacée s'anime :

*5 Il a fondé la terre sur ses bases,
elle est à tout jamais inébranlable.*

*6 Tu l'as couverte de l'Océan comme d'un habit ;
les eaux restaient sur les montagnes.*

7 A ta menace elles ont fui,

*affolées par tes coups de tonnerre,
8 escaladant les montagnes, descendant les vallées
vers le lieu que tu leur avais fixé.
9 Tu leur as imposé une limite à ne pas franchir ;
elles ne reviendront plus couvrir la terre.*

Et le psaume reprend pas à pas le récit de création, l'apparition de la lumière, la séparation de l'étendue des cieux, la délimitation du temps, l'apparition de la vie.

Dans le psaume, toutes les œuvres témoignent de sa grandeur, de sa puissance, de sa sagesse, et aussi de sa sollicitude à l'égard de sa création.

À Toi la gloire.

La création s'anime ... des anges et des cigognes passent.
Une cigogne ...

Le langage descriptif de la création fait place au langage de la foi qui est d'abord louange et capacité de s'émerveiller.

Il ne s'agit pas d'être des « béni-oui oui » toujours le sourire aux lèvres et de s'enthousiasmer de tout ce qui nous entoure, sans filtre.

Bien que le conte soit charmant, les cigognes ne livrent pas les bébés.

Le pas décisif de la foi est une contemplation profonde de ce qui nous entoure.

Peut-être, la perdons-nous au fil du temps.

Peut-être certaines et certains d'entre nous sont plus disposé(e)s à la percevoir.

Certainement qu'un enfant, une petite fille possède une capacité plus importante qu'un adulte avec ses strates d'expériences et de vérité pour percevoir les merveilles de la création.

En recevant le baptême, un enfant s'ouvre ... Il est invité à ne pas en rester aux réalités immédiates mais à percevoir une autre dimension de la création.

C'est une merveille de voir évoluer son enfant ... de la fascination pour ses petites mains qui s'agitent, de la félicité de ses premiers babilllements, de la capacité de s'émerveiller longuement sur une couleur, une feuille.

Percevoir le privilège d'être à leur côté.

Alors bien entendu ... la vie n'est pas que contemplation.

Accueillir un enfant, c'est de la fatigue, du souci, un défi ... suis-je à la hauteur ?

Les nuits sans sommeil et les petits matins gris où il faut tout de même travailler, assurer le maintien du foyer.

Alors quand la fatigue, le blues et l'angoisse se font trop oppressants. Le désespoir guète et la contemplation semble bien lointaine.

Et nous avons l'impression comme Adam et Eve, dans le récit de création d'être éjectés du paradis. Sentiment de culpabilité, je ne suis pas assez bon père, bonne mère, bon croyant(E)

Sentiment de rejet, ces histoires ne sont pas pour moi
Sentiment de passer à côté, de rater les bons moments.

Juste parfois détendre l'arc.

Et pourquoi ne pas penser à la cigogne du psaume, passagère clandestine.

La cigogne est à première vue, un gros volatile disgracieux à l'aspect pataud... aux jambes rouges inflammées tellement fines, qu'un rien semble pouvoir les briser.

Et pourtant à l'appel de la migration, la cigogne prend son envol pour survoler la création dans une trace majestueuse.

Toujours se rappeler que le Dieu de la création est aussi le Dieu de la résurrection.

Que si je tombe, il y a toujours possibilité de se relever.

Dans une vie de foi, il faut parfois lâcher prise et se laisser guider avec confiance dans la promesse d'une vie après nos deuils intérieurs.

C'est difficile et parfois violent.

Mais la vie reste toujours promise.

*Tout ma vie je chanterai le Seigneur,
le reste de mes jours je jouerai pour mon Dieu.*

Que mon Poème lui soit agréable !

Et que le Seigneur fasse ma joie !

Amen